

## Marcel Proust en cours de FLE : Mission impossible ?

Esmeralda González Izquierdo

D.I.L.T.EC – Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III

[gonzalezesmeralda82@hotmail.com](mailto:gonzalezesmeralda82@hotmail.com)

### Résumé

« Exploiter les textes de Proust en cours de FLE ? » « Mais est-ce possible ? » « Comment ? » L'objectif de cette communication est de répondre à ces grandes questions. D'abord, nous réfléchissons à propos de la mise en second plan d'un côté, de la culture française – dite « savante » –, d'un autre, de la langue écrite. Ensuite, nous décrivons les démarches méthodologiques que nous proposons pour exploiter un extrait littéraire en cours de FLE. Finalement, nous prendrons comme exemple un extrait de *Du côté de Chez Swann* dans une séance destinée à des apprenants de niveau A2.

### Mots-clé

Didactique du FLE, littérature et CECR, interculturel, stratégies d'apprentissage, Marcel Proust.

## 1. Réflexions théoriques

### 1.1 Quelle place pour la littérature ?

Nombreux travaux de recherche ont été effectués dans les dernières années pour rappeler l'énorme intérêt didactique de textes littéraires. Des démarches méthodologiques sont souvent proposées pour aider et orienter les enseignants au moment d'introduire la littérature en cours. En revanche, dans la pratique, la situation n'est pas aussi simple qu'il paraît. En effet, quand les enseignants peuvent choisir leurs supports de travail librement, la situation est plus simple : ils didactisent alors les extraits littéraires et les exploitent en cours comme ils veulent, selon leur besoin et ceux des apprenants. Mais cette réalité commence à être de plus en plus rare car, dans le système scolaire, la méthode est généralement imposée aux apprenants. Cette méthode est choisie généralement en fonction des tendances pédagogiques dominantes (actuellement, de ce que nous appelons *Approche actionnelle*). Ces livres, priorisent toujours les compétences orales, les exercices de compréhension et expression orales. Les compétences écrites sont secondaires et se réduisent généralement à la rédaction de certains documents stéréotypés et partagent aussi en général des thématiques similaires comme les sujets concernant la vie quotidienne, l'Europe, ou le tourisme. Ces nouveaux manuels permettent à l'apprenant de s'exprimer oralement et spontanément de façon rapide ainsi que d'acquérir des connaissances pratiques à propos de la vie de tous les jours en France et dans les pays européens. Cela est sans doute un atout car il facilite la mobilisation des étudiants à l'étranger.

Nous considérons alors que ces méthodes ont des carences en ce qui concerne les compétences écrites, ce qui peut entraîner des difficultés graves dans l'expression écrite. Ces livres présentent aussi une importante absence de culture dite savante, ce qui fait qu'on ne transmette qu'une culture partielle. La méthode d'enseignement est donc nécessaire, mais présente des faiblesses concernant certains aspects didactiques. Les

textes littéraires peuvent remplir ces vides. Nous nous approcherions ainsi d'un enseignement-apprentissage plus complet et idéal. Littérature et méthode ne sont pas alors si contradictoires que nous pourrions le penser, au contraire, ce sont deux supports qui peuvent se compléter. Mais, est-il possible de trouver cet équilibre ?

Notre objectif est de reconsidérer le texte littéraire, de ne pas le limiter aux exercices de dissertation, mais non plus le laisser comme le simple décor d'une page. Nous voudrions trouver un équilibre entre ces deux extrêmes, sans nous éloigner des « modes actionnelles ». Nous ne cherchons pas à critiquer ou à rejeter, au contraire à équilibrer, à compléter, à construire un cours de FLE idéal où la littérature trouve la place qu'elle mérite, sans excès, sans manques, une place de culture savante, de langue écrite, de poésie, de créativité, de vie.

## 1.2 Théories de référence

Nous souhaiterions ici présenter les différentes démarches méthodologiques que nous proposons pour répondre à la grande question : comment introduire la littérature en cours avec les nouvelles pédagogies ?

### 1.2.1 L'Approche Globale : un travail fondateur

Aux années 80, en s'inspirant du modèle cognitiviste, la psychologie expérimentale s'est concentrée sur une importante question de départ qui deviendra la principale inquiétude de nombreux chercheurs de cette époque et qui a entraîné de changements importants dans la façon d'introduire et de travailler à partir de documents écrits en cours de langue maternelle et étrangère qui perdurent encore de nos jours : « Comment lisons-nous ? »

Trois sont les axes d'études qui se sont principalement consacrés à répondre à cette importante interrogation. Parmi ces études, nous pouvons rappeler principalement les noms de S. Moirand, de P.L. Carrell et de D. Gaonach. D'une perspective didactique, nous considérons que les études les plus riches et celles qui ont apporté le plus au domaine de l'enseignement-apprentissage du F.L.E sont les proposées par Sophie Moirand. En particulier, nous pensons surtout à (Moirand, 1979) et à (Lehmann & Moirand, 1980 : 153.). Ce qui intéresse principalement dans *l'Approche Globale* sont les stratégies d'enseignement à mettre en œuvre, en rupture avec le discours méthodologique traditionnel de la didactique de l'écrit de l'époque. L'objectif principal de *l'Approche Globale* est de développer chez l'apprenant des « stratégies de lecture » pour apprendre à comprendre globalement de textes quoi qu'il s'agisse de documents dont la thématique leur soit complètement inconnue. Nous considérons que *l'Approche globale* a joué alors un rôle très important dans notre domaine qui est la didactique du français à partir de textes littéraires car à notre regard c'est grâce aux apports de ces théories que le texte littéraire est vu autrement et en conséquence introduit aussi de façon différente en cours de langue.

### 1.2.2 Propositions pédagogiques actuelles

Nous souhaiterions citer les idées principales des travaux proposés par Marie Claude Albert et Marc Souchon (Albert & Souchon, 2000), car c'est sur leur modèle pédagogique que nombreux enseignants actuels qui souhaitent intégrer les textes littéraires dans leurs cours de français s'inspirent fondamentalement et qui s'inspirent, comme nous le verrons, des travaux cités antérieurement.

Cette proposition didactique pourrait se résumer en trois grandes phases : *Préparation à la lecture*, où l'objectif est de fournir aux apprenants des clés pour les préparer à la réception du texte et leur faciliter ainsi la compréhension de la première lecture ; nous pourrions travailler ici par exemple à partir de photos, cartes, extraits sonores, etc. *Construction du sens* : il s'agit de mettre en évidence la relation qu'entretient le récepteur avec le texte. Le sens est construit par le lecteur qui se situe en interaction avec le texte. Il effectue un travail de prélèvement et de mise en relation d'indices dans une attitude active de dialogue avec le texte. *Production* : dans cette phase, l'objectif est d'arriver à saisir le texte dans sa totalité, c'est-à-dire, à ne pas se concentrer seulement à la langue ou au jeu sur les mots. Même si pour démarrer le remploi de certains matériaux du texte, l'imitation est permise, il faut orienter l'apprenant pour qu'il aille au-delà de là car il ne s'agit pas de répéter le texte ou de l'imiter mais de lui « répondre ».

Cette proposition inspire actuellement nombreux enseignants qui veulent introduire à nouveau les textes littéraires en cours de FLE. Ce schéma nous paraît très intéressant car il résume bien les différentes étapes à mettre en place au moment d'exploiter les textes littéraires en cours. Ce dispositif didactique est l'aboutissement d'un long chemin de recherches menées depuis des décennies autour de la notion « texte » et des réactions que son utilisation en cours entraîne chez l'apprenant en tant que récepteur de ce texte.

En conclusion, grâce aux apports de ces théories, l'enseignant a comme référent les phases nécessaires pour exploiter un texte en cours de FLE. L'apprenant sera sensibilisé au contexte du texte à travailler, à sa thématique pour arriver, finalement, au texte même, à ses aspects linguistiques. L'accès de l'élève au document écrit sera beaucoup moins difficile et surtout, plus motivante.

## 2. Méthodologie

Les grandes questions qui se posent maintenant sont les suivantes : Comment proposons-nous, alors, d'appliquer les démarches pédagogiques suggérés par ces théoriciens dans l'exploitation d'un texte littéraire en accord avec les nouvelles pédagogies ? Comment prendre en compte leurs apports dans l'actuelle didactique du FLE que comme nous avons vu a comme principal support une méthode de langue basé sur la langue orale et où il y a à peine de textes écrits ? Comment réinsérer la littérature dans ces manuels de FLE ? Est-il possible de trouver un équilibre entre ces deux périodes et les propositions pédagogiques y proposées malgré leurs nombreuses différences et apparente incompatibilité ? C'est à ces questions que nous essayerons de répondre à partir d'un modèle pédagogique que nous proposons.

## 2.1 Modèle pédagogique

L'exploitation de l'extrait, sera divisée en trois grandes parties consacrées à différentes aspects : la première, *l'approche interculturelle*, dont l'objectif est de faire découvrir à l'apprenant le contexte de l'auteur et de l'ouvrage, et le préparer à la lecture ; la deuxième partie, *l'approche thématique*, où le but principal sera d'aider l'élève à comprendre la forme du texte et sa thématique, ainsi que le vocabulaire essentiel employé pour construire cette thématique. La phase finale sera *l'approche formelle* où nous nous concentrerons sur la grammaire du texte, le style narratif de l'extrait et sa poétique.

### 2.1.1. L'Approche interculturelle

Dans cette étape, l'objectif principal est de sensibiliser d'abord à la littérature, pour construire après l'univers de l'auteur, afin de motiver l'apprenant à lire l'extrait que nous lui distribuerons plus tard, et lui donner des pistes autour desquelles réfléchir pour lui permettre de voyager dans le passé, de découvrir une autre époque qu'il pourra comparer avec la sienne de manière interactive. L'élève sera alors sensibilisé à la littérature, à l'époque de l'extrait, à l'auteur, à l'ouvrage en question, et à en dernier lieu, à la forme de l'extrait et au type d'écriture autobiographique. Cette phase est divisée en quatre parties : *Sensibilisation à la littérature*, *Sensibilisation à l'époque*, *Sensibilisation à l'auteur*, *Sensibilisation au roman*.

### 2.1.2 L'Approche thématique

Dans la deuxième phase, l'approche thématique, l'apprenant construira le sens et le contexte évoqué dans le texte de manière progressive. Le principal objectif de cette phase est de fournir à l'apprenant des stratégies pour comprendre des textes d'une plus grande difficulté que ceux présentes dans le manuel de classe. Nous étudierons progressivement le genre littéraire de l'extrait, et ensuite, les relations lexicales qui renvoient à la réalité évoquée dans le texte. Nous irons donc du texte au mot, en partant d'une compréhension générale pour arriver enfin à une compréhension plus détaillée et à une analyse du contexte culturel auquel l'extrait fait référence. Les sous parties seraient les suivantes : *Sensibilisation à la forme de l'extrait*, *Sensibilisation au lexique*, *Sensibilisation aux références socioculturelles*.

### 2.1.3. L'Approche formelle

L'objectif de cette phase sera d'attirer l'attention des apprenants vers la forme de l'extrait autour duquel nous sommes en train de travailler. Nous partirons du registre de l'auteur pour analyser ensuite la grammaire, et finalement, les ressources stylistiques utilisés par l'auteur pour exprimer ses sentiments et son *je*.

Tout d'abord, nous guiderons les élèves à repérer dans le texte des mots ou expressions permettant de décrire ce registre de l'auteur. Cela nous permettra de comparer les différentes manières de s'exprimer en français et d'avoir ainsi une vision plus large de

la langue française. Cette partie sera divisée en : *Sensibilisation au registre*, *Sensibilisation à la syntaxe*, *Sensibilisation aux marques de modalisation*.

### **3. Exemple didactique : « Combray » de Marcel Proust**

Afin d'illustrer le travail théorique présenté précédemment, nous décrirons ici une expérience menée en cours de FLE autour d'un extrait du chapitre « Combray » de *Du côté de chez Swann* autour d'un public d'un niveau A2. Tout d'abord, nous expliquerons les raisons qui justifient le choix de ce roman, ensuite, nous présenterons l'extrait saisi, enfin, les différentes démarches mises en place pour l'exploitation de cet extrait seront décrites.

#### **3.1 Pourquoi Marcel Proust ?**

Pourquoi avons-nous décidé de mettre en œuvre une expérience didactique autour d'un niveau A2 à partir de *Du côté de chez Swann* au lieu d'un autre roman de notre corpus ? Le choix de ce roman a été fait parce que contrairement aux idées généralement associées aux textes de ce livre, nous considérons que l'écriture proustienne est, en réalité, une écriture facile, car, si nous analysons quelques passages de *Du côté de chez Swann*, nous constatons que le vocabulaire que l'auteur utilise pour décrire les réalités de ses souvenirs, est composé, dans la plupart des cas, par des mots de base, qui, d'ailleurs, se répètent tout au long des paragraphes. En revanche, la lecture des passages de ce roman exigent la mise en place d'importantes stratégies de compréhension, surtout quand le lecteur n'est pas francophone.

À notre avis, la vraie difficulté de l'écriture proustienne réside en réalité dans le besoin de repérer de mots clefs permettant de comprendre l'idée générale, pour revenir plus tard sur une lecture plus profonde et aboutir, alors, à l'univers métaphorique évoqué par le narrateur. C'est-à-dire que la lecture d'un extrait proustien ne peut pas être effectuée rapidement, sans réflexion. Malheureusement, de nos jours, on a associée l'idée de lecture à une absence d'effort et de pensée ; cela est montré par exemple dans les lectures dites « faciles » déterminées par le programme scolaire ; en effet, pour ne pas mettre les élèves en difficulté, les textes de ces publications ne présentent aucun mot inconnu, aucune phrase plus complexe que les phrases habituelles.

En conclusion, l'insertion en cours de FLE, même dans des niveaux débutants, de quelques extraits d'un auteur comme Marcel Proust pourrait avoir des conséquences très favorables, aussi bien pour l'apprentissage d'une langue que pour le développement des stratégies. Contrairement à ce que nous pourrions penser, *Du côté de chez Swann* est un roman très utile pour être exploité en cours de FLE, même avec un public débutant, d'abord, parce que le vocabulaire essentiel des textes de ce livre est en réalité facile et familier pour les apprenants, et aussi parce qu'il est certain que l'auteur utilise des mots d'un langage plus soutenu et rédige des phrases très longues et complexes.

### 3.2 Proust et le CECR : mission impossible ?

Avant l'exploitation de l'extrait en cours, il est indispensable de faire un travail préalable pour lier l'extrait avec la méthode de FLE utilisé en cours. Imaginons que, comme dans notre cas, nous avons un groupe de classe de FLE de niveau A2. Nous travaillons avec un manuel répondant aux pédagogies actuelles comme *Alter Ego 1*, *Latitudes 1*, *Rond Point 1* ou autre analogue. L'objectif principal de ces livres est de guider les apprenants à l'acquisition des connaissances linguistiques leur rendant capables de décrire leurs vies (goûts, famille, travail, maison, ville, voyages...).

Après avoir analysé la méthode d'enseignement de FLE utilisé en cours, un travail de recherche devrait être fait autour du roman saisi, afin de trouver des passages descriptifs évoquant des réalités en rapport avec les thématiques présentes dans le manuel. Dans notre cas, il s'agit du livre *Du côté de chez Swann*, et, contrairement à ce que nous pourrions penser, si une analyse du roman est effectuée, nous constaterons qu'il existe de nombreux passages dont les thématiques pourraient être mises en rapport avec les sujets du manuel.

Voici l'exemple d'un tableau élaboré après avoir fait l'analyse comparée entre les thématiques du C.E.C.R., la méthode *Rond Point 1*, et le chapitre « Combray » de *Du côté de chez Swann*. Ce travail nous a facilité de repérer les passages de « Combray » qui répondent aux mêmes thèmes que certaines unités didactiques de notre méthode de FLE. Grâce à cela, il sera possible d'insérer, en cours, les extraits littéraires de ce roman, de manière cohérente, et en rapport avec les sujets travaillés.

Thèmes CECR	Thèmes Manuel	Thèmes « Combray »
1. Vie quotidienne	Horaires Goûts, Loisirs Repas	Coucher du soir Lectures de George Sand, théâtre, promenades Repas de dimanche
2. Conditions de vie	Vêtements Villes Logements Repas Habitudes	Description M.Swann, M. Legrandin, Description maison tante Léonie Menus repas Lectures, promenades
3. Relations interpersonnelles	Famille Amours Amis	Relation mère, grand-mère, père, Françoise
4. Valeurs, croyances et comportements	Cultures régionales Arts Presse Changements sociaux	Combray : Eure et Loir, Provence Allusions à la peinture, à la photo, à la littérature <i>Le Figaro</i>

5. Langage du corps	Gestuelle Dialogues	Françoise Villageois Sa famille
6. Comportements, rituels	Mort Mariage Religion	Mort tante Léonie Mariage Swann Messe de dimanche

Tableau 1 : Proust et le CECR

Comme nous pouvons l'observer, il existe dans ce chapitre de « Combray » de nombreux passages décrivant des thèmes qui pourraient être familiers pour les apprenants, et par conséquent, travaillés en parallèle avec la méthode de FLE. Les souvenirs du narrateur évoquent la réalité de sa vie quotidienne dans la ville où il passait chaque année les vacances de Pâques. Il décrit dans ces passages les journées vécues à Combray en famille : les repas de samedi et dimanche, ses activités de loisirs comme les lectures de George Sand, les promenades du côté de Tansonville et du côté des Guermantes, sa passion envers les arts, le théâtre, la peinture.

### 3.3. Phases

#### 3.3.1. Approche Interculturelle

##### 3.3.1.1. Sensibilisation à l'époque

En premier lieu, nous présenterons un document facile montrant des éléments caractéristiques de la fin du 19ème ou du début du 20ème siècle, ce qui permettra aux apprenants de situer l'époque grâce aux différents motifs qui la caractérisent, tels les vêtements, les moyens de transports, les lieux, la décoration, les moyens de transport, et en général, la scène évoquée. Ce document pourrait être une peinture représentant la société de cette époque.

En second lieu, une fois avoir décrit et situé la période de cet extrait, l'enseignant présentera des documents complémentaires, comme photographies, cartes anciennes et modernes, peintures ou d'autres extraits de cinéma représentant le début du siècle et l'époque contemporaine, afin de lancer un débat autour de cette période et de comparer les deux moments. Ensuite, nous leur demanderons de faire de recherches sur Internet, à partir d'une liste de sites web que nous leur distribuerons. Par exemple, nous pourrions leur proposer d'aller d'abord sur des sites généralistes sur la belle époque, d'un côté, pour avoir une vision générale de la période, et plus tard, et d'un autre côté, des sites offrant des informations plus concrètes à propos des éléments qu'ils doivent chercher<sup>1</sup>.

##### 3.3.1.2. Sensibilisation à l'auteur

L'objectif est de présenter des photographies de l'auteur, d'abord, seul, et plus tard dans son entourage, par exemple, à l'école, avec sa famille, auprès de certains de ses amis. Il existe une grande liste de sites proposant des photographies de l'auteur et de son

<sup>1</sup> Cf. <<http://paris1900.lartnouveau.com> ou [www.paris-pittoresque.com](http://www.paris-pittoresque.com)>

contexte<sup>2</sup>. Nous demanderons aux apprenants de décrire ces photos. Nous poserons des questions autour de son aspect physique, de ses vêtements, de sa famille, et nous essaierons ensemble de lancer des hypothèses par rapport à sa personnalité et à sa vie.

En premier lieu, nous montrerons des portraits de Marcel Proust aux élèves et nous leur demanderons de les décrire. Les questions pourraient être données, d'abord oralement, et après, par écrit. L'objectif est de réviser les éléments nécessaires pour décrire quelqu'un, comme le verbe *être*, la construction *avoir l'air de*, les adjectifs pour décrire l'aspect physique et la personnalité de quelqu'un, les vêtements, etc. Par exemple, l'enseignant a présenté aux apprenants le *Portrait de Marcel Proust* de Jacques-Émile Blanche et la caricature de Marcel Proust réalisée par Tullio Pericoli.

En second lieu, l'enseignant présentera aux apprenants des documents renvoyant à la personnalité de l'auteur, tels des citations de l'auteur, des lettres qu'il a envoyées, citations sur lui effectuées par d'autres personnes de son entourage, entretiens ou articles sur lui, etc. L'objectif serait de connaître davantage l'auteur et de réviser les éléments communicatifs et linguistiques nécessaires pour décrire la personnalité de quelqu'un.

Par exemple, il nous a semblé très intéressant de présenter aux apprenants le questionnaire de Proust afin de mieux connaître l'écrivain et, parallèlement, de connaître le groupe de classe car nous avons aussi fait le questionnaire ensemble. Cela a énormément motivé les élèves<sup>3</sup> :

- **Ma vertu préférée: Le besoin d'être aimé et, pour préciser, le besoin d'être caressé et gâté bien plus que le besoin d'être admiré.**
- **La qualité que je préfère chez une femme : des charmes féminins.**
- **Quel serait mon plus grand malheur ? : Ne pas avoir connu ma mère ni ma grand-mère.**
- **Mes compositeurs préférés: Beethoven, Wagner, Schumann.**
- **Mes peintres favoris: Léonard de Vinci, Rembrandt.**
- **L'oiseau que je préfère: l'hirondelle.**
- **Mes auteurs favoris en prose : aujourd'hui Anatole France et Pierre Loti.**
- **Mes poètes préférés: Baudelaire et Alfred de Vigny.**
- **Mes héros dans la fiction: Hamlet.**

Figure 4 : *Le questionnaire de Proust*

### 3.3.1.3. Sensibilisation au roman

L'objectif de cette phase sera de sensibiliser les apprenants, de manière globale, au roman autour duquel nous allons travailler. Nous travaillerons principalement autour du paratexte de l'ouvrage et des peintures et photographies que l'enseignant apportera en cours.

<sup>2</sup> Société des amis de Marcel Proust : <Marcelproust.pagesperso-orange, www.proust.it>

<sup>3</sup> Cf. <www.jeangustavetronche.fr Marcelproust.pagesperso-orange.fr/questionnaires.htm>



En premier lieu, nous présenterons aux apprenants le titre *À la recherche du temps perdu* et ses différents sous-titres. Les élèves devront imaginer le thème de l'ouvrage à partir de l'idée que le titre général évoque. Ils devront dire quel type de couverture irait bien avec ce titre et pourquoi. Finalement, l'enseignant leur présentera différents tableaux et les élèves devront associer le titre à l'un des tableaux proposés et donner les raisons de leur choix. L'objectif est de construire, ensemble, la thématique possible et la forme de l'ouvrage, donner ses impressions et ses idées par rapport à cela, et situer le chapitre sur lequel nous travaillerons dans l'ouvrage.

En second lieu, l'enseignant a présenté aux apprenants différentes couvertures de *Du côté de chez Swann*, la première représentant le tableau la *Cathédrale de Rouen* de Monet et la deuxième le tableau du même peintre *Les coquelicots* de Monet. Les apprenants décriront ces deux images et diront laquelle ils préfèrent et pourquoi. Ils donneront des impressions par rapport à la possible relation entre les tableaux et le titre.

### 3.3.2. Approche thématique

Dans cette partie, l'objectif est de construire le sens de l'extrait autour duquel nous travaillerons. Nous commencerons alors par présenter le texte et effectuer un commentaire général. Une analyse plus profonde sera effectuée au fur et à mesure, tel que nous l'avons fait en cours :

Combray, de loin, à dix lieues à la ronde, vu du chemin de fer quand nous y arrivions la dernière semaine avant Pâques, ce n'était qu'une église résumant la ville, la représentant, parlant d'elle et pour elle aux lointains, et, quand on approchait, tenant serrés autour de sa haute mante sombre, en plein champ, contre le vent, comme une pastoure ses brebis, les dos laineux et gris des maisons rassemblées qu'un reste de remparts du Moyen Âge cernait çà et là d'un trait aussi parfaitement circulaire qu'une petite ville dans un tableau de primitif. À l'habiter, Combray était un peu triste, comme ses rues dont les maisons construites en pierres noirâtres du pays, précédées de degrés extérieurs, coiffées de pignons qui rabattaient l'ombre devant elles, étaient assez obscures pour qu'il fallût dès que le jour commençait à tomber relever les rideaux dans les « salles » ; des rues aux graves noms de saints (desquels plusieurs se rattachaient à l'histoire des premiers seigneurs de Combray) : rue Saint-Hilaire, rue Saint-Jacques où était la maison de ma tante, rue Saint-Esprit sur laquelle s'ouvrait la petite porte latérale de son jardin ; et ces rues de Combray existent dans une partie de ma mémoire si reculée, peinte de couleurs si différentes de celles qui maintenant revêtent pour moi le monde, qu'en vérité elles me paraissent toutes, et l'église qui les dominait sur la Place, plus irréelles encore que les projections de la lanterne magique ; et qu'à certains moments, il me semble que pouvoir encore traverser la rue Saint-Hilaire, pouvoir louer une chambre rue de l'Oiseau - à la vieille hôtellerie de l'Oiseau Flesché, des soupiraux de laquelle montait une odeur de cuisine qui s'élève encore par moments en moi aussi intermittente et aussi chaude - serait une entrée en contact avec l'Au-delà plus merveilleusement surnaturelle que de faire la connaissance de Golo et de causer avec Geneviève de Brabant.

Comme nous pouvons le voir, il s'agit d'un extrait où le narrateur plonge dans le passé pour nous évoquer un voyage qu'il répétait chaque année, la première semaine avant Pâques, avec ses parents, dans la ville de Combray, chez sa tante Léonie, où il passait les vacances en famille.

Concernant la forme, les phrases sont très longues, et il y a de nombreux mots difficiles à comprendre pour un apprenant débutant, mais, comme nous le verrons plus tard, les mots de base que l'auteur utilise pour décrire le tableau de la ville qu'il a dans ses souvenirs, correspondent à un vocabulaire de niveau A1, et par conséquent, ce texte est beaucoup plus accessible que l'on pourrait imaginer pour un apprenant de niveau A2. Très tôt, les élèves de niveau débutant apprennent à décrire leurs villes, à situer leurs rues. L'auteur fait ici la même chose, malgré la complexité que son écriture puisse présenter lors d'une première lecture rapide.

#### 3.3.1.4. Sensibilisation à la forme de l'extrait

Dans cette phase, l'objectif sera de construire le sens de l'extrait à travailler en allant du plus général au plus concret. Nous partirons de la forme de l'extrait, pour construire ensuite la thématique de l'extrait, et finalement, le situer dans son contexte.

En premier lieu, à partir d'un rétroprojecteur, nous présenterons l'extrait autour duquel nous souhaitons travailler à côté des trois autres appartenant à notre corpus. Nous demanderons aux apprenants de décrire les différentes formes des extraits présentées, et de faire des hypothèses par rapport à leur type de genre romanesque. En second lieu, une fois avoir identifié la forme romanesque, nous débattrons autour des raisons de leur choix, des caractéristiques formelles que présente chaque extrait et nous discuterons autour des préférences des apprenants, des livres qu'ils ont lu, des livres correspondant à ces genres d'écritures, de l'histoire de ces livres et de leurs personnages, etc.

#### 3.3.1.5. Sensibilisation au lexique

Ici, notre objectif sera d'identifier d'abord la thématique de l'extrait, ensuite, de le situer dans un contexte, d'identifier les personnages, le temps et l'espace où l'action se déroule. Cette phase sera divisée en deux étapes, une première sans texte écrit qui tournera autour de la compréhension orale de l'enregistrement de l'extrait à travailler, puis une deuxième où l'enseignant distribuera l'extrait à ses élèves et qui tournera à la compréhension écrite du document.

En premier lieu, l'enseignant présentera aux élèves différentes images dont seulement une sera en relation avec le thème évoqué par l'extrait à travailler. Les élèves décriront les différents tableaux, ils feront l'écoute de l'enregistrement de l'extrait et ils devront l'associer à l'un des documents iconiques.<sup>4</sup>

Par exemple, pour travailler l'extrait de la ville de Combray sur lequel nous nous concentrons et qui tourne autour de la description de cette ville, nous présenterons avant de faire écouter le document, les tableaux suivants : *Nature morte vivante* de Dalí et *La nuit étoilée* de Van Gogh.

Les éléments évoqués dans ces deux tableaux peuvent être décrits et nommés par les apprenants car ce sont des mots de base qu'ils ont déjà appris. Cet exercice nous

---

<sup>4</sup> Il est important de signaler que sur le site <[www.litteratureaudio.com](http://www.litteratureaudio.com)> il est possible de trouver l'écoute de nombreuses productions littéraires y compris *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

permettra, alors, de réviser les connaissances déjà acquises. Après avoir décrit ces images, nous avons passé à l'écoute du document et nous avons demandé aux élèves d'associer l'extrait à l'un de ces deux tableaux. Ensuite, nous leur avons demandé d'écouter une deuxième fois, mais, dans ce cas, ils devaient repérer et noter les différents substantifs qui, d'après eux, correspondent au champ lexical de la ville.

Pour finir, nous leur avons demandé, en groupe de deux, de choisir une photographie ou un tableau préféré, de le présenter au reste de la classe et d'utiliser quelques mots pour décrire ce que l'image évoque. Pour cela, nous leur avons conseillé de visiter des sites web pour consulter des peintures<sup>5</sup>.

À partir de ce moment, nous passons à la deuxième partie de cette phase. L'enseignant distribuera aux apprenants la photocopie de l'extrait et après avoir effectué une dernière écoute-lecture, l'objectif sera de construire plus en détail le sens de ce texte. Nous commencerons par une compréhension globale qui permettra de construire l'idée générale du texte, puis par une compréhension plus détaillée, qui permettra à l'apprenant de mieux construire, les lieux désignés en réalité, les acteurs.

En premier lieu, nous avons demandé aux apprenants de chercher dans le texte les substantifs repérés à partir de la compréhension orale, et d'autres qui, d'après eux, appartiennent au champ lexical du thème principal de l'extrait. Ensuite, nous avons formé des groupes de 4 et 5 personnes et nous leur avons demandé, à l'aide des dictionnaires, de travailler sur la relation d'hypomimie et hyperonymie existant entre ces mots décrivant la ville. Nous leur avons distribué un tableau à compléter comme celui-ci :

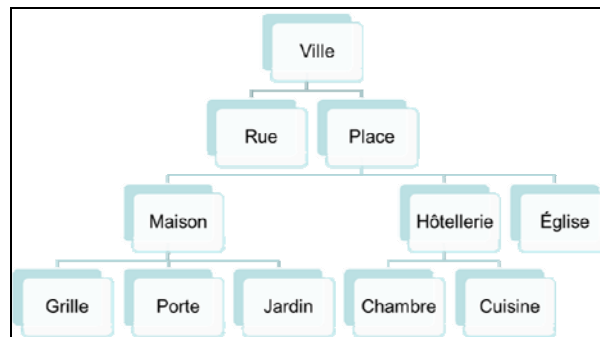


Tableau 2 : La ville

Après avoir complété le tableau, nous avons demandé aux apprenants de chercher d'autres substantifs qui pourraient être inclus dans les différents niveaux de ce schéma. Nous leur avons demandé de chercher des synonymes et cela nous a permis de réfléchir par rapport à la liaison qui existe entre les mots et à la façon où ces liaisons pourraient nous servir au moment de dévoiler le sens d'un texte et aussi de créer un texte nouveau. Finalement, ils ont repris les peintures présentées antérieurement et ils ont réfléchi par rapport aux substantifs qui construisent cette réalité thématique qui domine les images. Ils ont été demandés de construire un nouveau tableau représentant les relations d'hyperonymie et hypomimie.

<sup>5</sup> Cf. <<http://www.grandspeintres.com/>>

En quatrième lieu, nous avons demandé aux apprenants de relire le texte mais cette fois afin de comprendre de manière plus détaillée la scène qui y est évoqué. Pour cela, nous leur avons distribué une grille à compléter dont l'objectif est de repérer les personnages de l'extrait, les situer dans le temps, le lieu et l'espace. De cette manière, les apprenants ont réussi à situer l'histoire dans un contexte.

En cinquième lieu, après avoir construit le lieu de l'histoire, nous avons fait des recherches autour de la ville de Combray afin de mieux situer et comprendre l'extrait. Ensuite, nous leur avons demandé d'aller sur Internet et de chercher des informations sur la ville de « Combray », pour savoir s'il existe en réalité ou non. À partir de ce moment l'enseignant a demandé aux apprenants de faire des recherches sur la région de la ville d'Illiers et sur la ville d'Illiers en particulier. Chaque groupe a dû chercher des informations autour d'un élément concret comme la gastronomie, la situation géographique, la météo, et en général des sujets dont le vocabulaire est familier pour les apprenants.

Finalement, l'enseignant a demandé aux apprenants de choisir une destination de voyage en France pour les prochaines vacances, chercher des informations comme on avait fait pour la ville d'Illiers, et à partir de là, élaborer un itinéraire possible. Ils ont dû également situer sur une carte les endroits à visiter et les lieux où rester, ayant comme guide le tableau rempli avant, et en répondant aux questions : Qui ? Quand ? Où ?

### *3.3.3. Approche formelle*

Dans cette partie, les élèves ont eu à découvrir comme cela a été dit, c'est-à-dire, à repérer les marques de modalisation du texte, à trouver les mots qui dévoilent le « je » de l'auteur, ses sentiments et ses impressions face à cette ville. Pour cela, en premier lieu, et en partant de la compréhension déjà fait dans l'approche thématique, nous avons demandé aux apprenants de diviser en parties l'extrait et de résumer chaque partie avec un mot. En second lieu, nous avons demandé aux apprenants de chercher dans chaque partie les éléments qui permettent de dévoiler l'opinion, les sentiments, et en somme, le monde intérieur de l'auteur face à cette ville de Combray. En troisième lieu, nous avons demandé aux apprenants d'observer de manière plus détaillée comment le narrateur a articulé les différents ressources stylistiques pour construire le texte. Cela nous a permis de réviser les éléments linguistiques qui permettent de comparer, par exemple, deux éléments et de donner quelques exemples en cours.

En dernier lieu, et comme tâche finale, les apprenants ont été demandés de choisir une autre photographie ou tableau de leur choix, soit un lieu, un objet, ou une personne aimé, dans le but de les décrire. Pour cela, tout d'abord, en imitant les exercices réalisés en cours précédemment, les élèves ont dû chercher, d'un côté, des mots pour désigner la réalité objective que l'image ou l'élément saisi évoquait. Plus tard, en vue de faire, cette fois, une description plus profonde, plus subjective, nous avons demandé aux apprenants de choisir d'autres images, lieux, objets ou personnes différentes à la première image, et chercher de possibles similitudes entre les deux. Cela afin de créer des comparaisons, des personnifications, des métaphores, ayant comme modèle l'exemple de l'extrait de « Combray ». Enfin, les apprenants ont rédigé un texte d'environ 15 lignes pour élaborer une description évoquant les réalités saisies à partir des mots et des ressources stylistiques fabriqués tout au long de ce dernier exercice.

## Références bibliographiques

### Ouvrages littéraires

Proust, Marcel (1988) *Du côté de chez Swann*, Paris : Gallimard (1913)

### Didactique

Albert, Marie-Claude & Souchon, Marc (2000), *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris : Hachette

Conseil de l'Europe (2001) *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris : Éditions Didier

Lehmann, Denis. & Moirand, Sophie (1980) «Une approche communicative de la lecture», *Le français dans le Monde*, n° 153, p. 72-79

Moirand, Sophie (1979) *Situations d'écrit*, Paris : CLE International

### Références picturales:

Caillebotte, Gustave (1848-1894) *Rue de Paris et temps de pluie*, 1875, Chicago, Art Institute of Chicago

Blanche, Jacques-Emile (1861-1942) *Portrait de Marcel Proust*, 1892, Paris, Musée d'Orsay.

Dalí, Salvador (1904-1989) *Nature morte vivante*, 1956, St.Petersburg, Floride, Salvador Dalí Museum.

Monet, Claude (1840-1926) *Coquelicots*, 1873, Paris, Musée d'Orsay.

Monet, Claude *La cathédrale de Rouen. Le portail et la tour St-Romain, plein soleil*, 1894, Musée d'Orsay.

Pericoli, Tullio *Marcel Proust* <<http://www.club.it/arts/pericoli/indice-i.html>>

Van Gogh, Vincent (1853-1890), *La nuit étoilée*, 1888, Paris, Musée d'Orsay.